



La galerie 5 Contemporary accueille du 8 sept au 18 nov 2016
une nouvelle exposition parisienne de Françoise SCHEIN.

Alors que la rétrospective dédiée à ses œuvres monumentales permanentes va poursuivre son circuit au **Musée National d'Histoire de Rio de Janeiro** (2017), après le **FAAP**, musée d'art de Sao Paulo (2015) et le **Musée du Centre International de la Ville et de l'Architecture de Bruxelles** (2014), Françoise SCHEIN, artiste « sans frontières » vient d'être élue à l'**Académie Royale de Belgique**.

On a du mal à imaginer l'énergie de cette femme artiste, cartographe, architecte, urbaniste, sculpteur, pédagogue, capable, au-delà de ses créations à destination des galeries, institutions ou musées, d'**inscrire les Droits de l'Homme dans autant de stations de métro** - lieux souterrains et populaires - à Paris (station Concorde), Bruxelles, Lisbonne, Stockholm, Berlin et de réaliser des dizaines **d'œuvres participatives avec les habitants des quartiers défavorisés à travers le monde**. Elle exécute avec eux des œuvres en céramique monumentales qui visent à « réparer » nos sociétés tels cette fresque de 200 m² au cœur de Copacabana, la façade de la Médiathèque des Mureaux dans les Yvelines ou encore la façade du théâtre de la ville de Ramallah en Palestine qui rappellent à chacun, avec un vocabulaire d'une richesse sans cesse réinventée, ce que signifie « vivre ensemble ». Le chantier de la **station de métro Luz à Sao Paulo**, première station de métro au monde créée avec plus de mille jeunes issus de quartiers défavorisés est en cours d'achèvement. C'est encore une esthétique du partage que, en ce mois de juin 2016, symbolise une table de vingt mètres de long, créée par l'artiste avec des habitants du quartier historique Saint-Catherine, à l'occasion des 10 ans de la CENTRALE, le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles. Françoise Schein réinvente les codes mondains du milieu de l'art en en faisant un art *du* monde, un art *dans* le monde, un « art-monde ».

L'artiste revient du 8 septembre au 12 novembre à la galerie parisienne 5 Contemporary pour exposer un travail qui propose un regard critique et contemporain sur les **grandes constructions spirituelles** : cut-outs d'acier, lumières, collages, dessins, cartes, textes, objets, photographies questionnent à la fois l'invention de Dieu et la science, l'histoire inexorable des avancées technologiques et la puissance spirituelle des hommes.

Le travail de Françoise SCHEIN - que ce soit dans ses grandes œuvres urbaines ou dans de petits formats - *in-forme* un réseau de sens et dans une esthétique qui fait progresser la conscience de l'humanité en marche. Dans ce nouveau projet, face à un monde en pleine mutation, à l'éveil de millions d'individus qui cherchent à retrouver la signification de l'Histoire et le sens de leur vie, Françoise SCHEIN installe sa question (théorique autant qu'axiologique) à la croisée du sacré et du concept, du religieux et du profane en demandant: *And what about God ?*



- **Sept sculptures lumineuses** sur des armatures métalliques évoquent le désir d'élévation de l'homme qu'il a situé tantôt dans le mythique Mont Meru, tantôt au sommet du Fujiyama, sur le Mont Sinaï, au sommet des Pyramides de Gizeh et Theotihuacan, sur la grande Zigourrat de Samara et l'Acropole d'Athènes. L'ascension de la montagne, point de rencontre entre le ciel et la terre, symbolise le moyen d'entrer en contact avec la divinité comme un retour au principe, à l'origine. Chacune des sept sculptures possède son propre rouleau que le collectionneur pourra découvrir en privé, à la façon des *volumens* en papyrus, rouleaux-livres des égyptiens.

- Sortie d'un songe, une grande sculpture de deux mètres de haut posée sur roues émerge dans une pénombre bleutée et métallisée. Au haut d'un escalier sans fin se prolonge la succession des montagnes sacrées par l'échelle de Jacob décrite dans le Livre de la Genèse. Avons-nous une autre alternative que celle de s'élever ?

- Un homme figuré par son réseau neuronal - la sculpture est une boîte en aluminium et plexiglas de deux mètres de haut - se présente comme un arbre enraciné dans la terre. Ce renversement donne à voir telle l'étoile nietzschéenne, un « homme qui danse ».

Avec une clarté et une concision éblouissante, Françoise SCHEIN **questionne la place de l'Homme dans l'histoire et sa relation inextinguible à la transcendance.**

Pour toute information complémentaire ou visuel haute-définition, contact@5contemporary.com

mob :+33 (0)6 15 58 62 67,+33 (0)6 14 62 21 29





